

VOLUME!

Volume !

La revue des musiques populaires

9 : 2 | 2012

Contre-cultures n°2

Jean-Pierre ABBET & Daniel STOECKLIN, « *We were talking...* » Les Beatles en héritage

Nuné Nikoghosyan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/3447>

DOI : 10.4000/volume.3447

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

ISBN : 978-2-913169-33-3

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Nuné Nikoghosyan, « Jean-Pierre ABBET & Daniel STOECKLIN, « *We were talking...* » Les Beatles en héritage », *Volume !* [En ligne], 9 : 2 | 2012, mis en ligne le 15 décembre 2012, consulté le 24 août 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/volume/3447> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.3447>

Ce document a été généré automatiquement le 24 août 2022.

Tous droits réservés

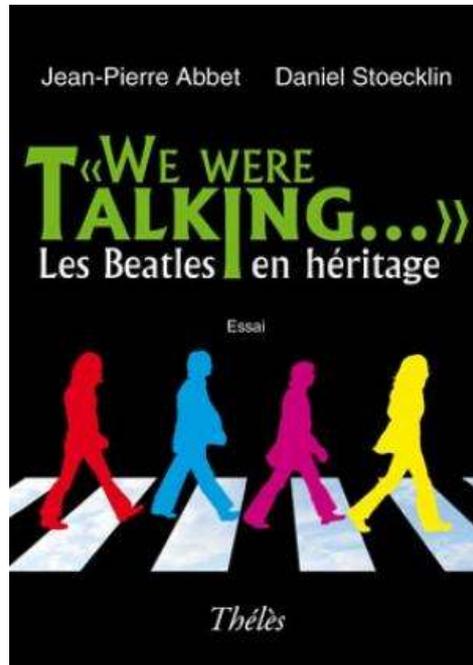
Jean-Pierre ABBET & Daniel STOECKLIN,
« *We were talking...* » Les Beatles en
héritage

Nuné Nikoghosyan

RÉFÉRENCE

Paris : Thélès, 162 p.

1 VOICI UN OUVRAGE autour des Beatles qui n'est pas une biographie, ni une étude sociologique, mais une collection d'essais par deux sociologues. Dans « *We were talking* » *Les Beatles en héritage*, Jean-Pierre Abbet et Daniel Stoecklin prennent un style discursif libre et, ne visant pas une neutralité scientifique, proposent leurs points de vue personnels sur des thèmes divers autour des Beatles. Les thèmes varient de l'œuvre des Beatles à la « Beatlemania » comme phénomène social, en passant par le rôle de l'artiste dans la société, le féminisme ou encore les réseaux sociaux numériques. L'ouvrage prend une forme spéciale : un échange où chaque chapitre regroupe au moins un essai et une réponse à celui-ci.



- 2 En effet, les auteurs ne sont pas spécialistes des Beatles : Daniel Stoecklin est professeur associé à l'Institut Universitaire Kurt Bösch, spécialisé en sociologie de l'enfance et des droits d'enfants, et Jean-Pierre Abbet, spécialiste de la sociologie de l'éducation, est responsable scientifique et administratif à l'Unité de recherche pour le pilotage de systèmes pédagogiques (URSP) du canton de Vaud en Suisse. L'ouvrage est le fruit d'une passion que les auteurs ont en commun : l'amour pour les Beatles. « C'est avec la ferme intention de poursuivre la discussion sur telle ou telle chanson que nous avons donc décidé d'échanger nos impressions par écrit, pour le plaisir » (10) écrivent-ils. Sans méthodologie précise, l'objet de l'ouvrage est de « parler de l'espace social à partir d'une passion partagée pour les créations géniales léguées par les Beatles » (cf. quatrième de couverture).
- 3 La colonne vertébrale de l'ouvrage, ce sont les chapitres qui portent spécifiquement sur quelques chansons des Beatles. Ces chapitres mélangent des opinions personnelles, des souvenirs, des anecdotes et des analyses plus sublimes des paroles. Le lecteur voit ici deux sociologues construire un regard sociologique sur l'œuvre des Beatles – leur « héritage » – n'étant pourtant pas spécialistes, proposant leurs opinions personnelles. Les chansons dont il s'agit sont : *A Day In The Life*, *I Am The Walrus*, *Hey Jude*, *Revolution*, *Because*, *Dear Prudence*, *Strawberry Fields Forever*, *Eleanor Rigby*, *Yellow Submarine* et, bien sûr, *Within You Without You*, d'où vient le titre de l'ouvrage. Les auteurs discutent de l'ambiguïté des paroles, des métaphores, des expressions à double sens, des énigmes, des anecdotes, des mélodies, des instruments et plus encore. Entre l'humour, la beauté et la sensualité, les auteurs trouvent aussi des chansons plus surréelles, politiques ou philosophiques, avec des « prises de consciences » et des « transcendances ». D'autres encore éclairent « le cynisme face à un monde absurde » (17), sont des « moqueries sur les bêtises de la vie 'réelle' » (35) ou encore incarnent le « balancement entre l'absurdité du monde et la recherche de sens et d'identité » (101). Quoique le lecteur pourrait s'attendre à ce type d'analyses, je regrette seulement que le choix de ces dix

chansons n'est expliqué nulle part : sont-elles les préférées des auteurs, celles qui portent un intérêt analytique, ou est-ce un choix purement au hasard ?

4 Quand il ne s'agit pas des chansons, la discussion tourne parfois vers les membres des Beatles en tant qu'artistes, ces « génies » qui ont produit tant de « chefs-d'œuvre ». A la remarque de Stoecklin, par exemple, que « tout comme Mozart, les Beatles ont souffert de ne pas être reconnus plus tôt comme artistes et de n'être considérés que comme des *pop stars* » (24), Abbet ajoute « que les Beatles ont eu plus (face à leur époque) ou moins (face à la reconnaissance ultérieure du génie) de chance que Mozart » (30). Selon Stoecklin, la mondialisation a largement contribué au succès des Beatles, « [e]t pourtant, ce n'est pas le média à lui seul qui a fait les Beatles. Car alors, il faudrait expliquer pourquoi, à accès égal à ce support, c'est ce groupe en particulier et pas un autre qui est devenu si célèbre » (42). Et Stoecklin d'ajouter, « [v]oir les Beatles uniquement comme modèle normatif d'une époque, sous la forme d'idoles des jeunes, est donc un peu court. [...] On peut dire dès lors que les Beatles ont inventé un nouveau langage, qui a inspiré les artistes qui les ont suivis » (45).

5 D'autres fois, les essais portent sur des thèmes autres que les Beatles ou leurs chansons. Nous pouvons même reprocher les auteurs de ces glissements de thèmes, mais ces chapitres ne valent pas moins d'attention que les autres et portent autant d'intérêt sociologique, car c'est ici que nous voyons apparaître entre les lignes les inquiétudes de deux sociologues, s'agissant tant de la vie moderne des jeunes que de l'ambiguïté des études genres, ou encore du relativisme culturel. En effet, le chapitre le plus long porte non pas sur les Beatles, mais sur les changements sociaux des rôles sexuels, induits par la montée du féminisme.

Dans un style léger et avec des thèmes aussi variés, cet ouvrage peut captiver tout amateur des Beatles. Mais, cet échange libre de regards de sociologues présentera sans doute un intérêt plus particulier pour celles et ceux de ces amateurs qui sont dans les sciences sociales.

INDEX

nomsmotscles Beatles (the)

AUTEURS

NUNÉ NIKOGHOSYAN

Département de sociologie, université de Genève

mail